

Jusqu'ici, nous n'avons parlé que des ligaments qui tiennent en position l'ossature du tarse, mais nous avons en outre la portion médiane de l'aponévrose plantaire, qui mérite une description spéciale. Cette membrane est insérée en arrière sur les tubérosités du calcaneum et en avant se termine par des languettes qui vont se fixer sur la face dorsale des articulations métatarso-phalangiennes.

Cette aponévrose joue un double rôle: elle protège d'abord les muscles et les vaisseaux qui se trouvent sur la face plantaire du pied, et puis, étant beaucoup plus courte que les os qui composent l'arche du pied, elle les force à rester en position comme la corde qui fléchit un arc.

Pour accomplir cette dernière fonction, il faut qu'elle soit extrêmement forte et résistante, mais d'un autre côté elle peut souffrir à la longue lorsque l'effort est trop prolongé, ou lorsqu'elle est soumise à une tension trop forte.

C'est ainsi que l'on voit des hommes, dont le travail les oblige à rester longtemps sur les pieds, se plaindre de douleurs aiguës autour des insertions calcanéennes du fascia plantaire. Les douleurs qui cessent après quelques heures de repos reprennent aussitôt que le sujet a marché pendant quelques minutes, et j'ai vu plusieurs cas où les souffrances étaient presque intolérables.

Ce sont les gros hommes qui semblent en être le plus souvent affectés, ce qui du reste est bien naturel vu le poids que l'arche du pied est appelée à supporter.

J'ai vu opérer ces cas par une section du fascia, mais avec peu de succès. Le seul remède que je connaisse est un repos prolongé et des bains de pieds chauds, qui semblent peu à peu diminuer l'inflammation qui entoure les insertions de l'aponévrose. Je crois aussi que certains sujets rhumatisants peuvent souffrir de la même manière, même sans une station trop prolongée sur les pieds.

Nous allons maintenant parler des muscles du pied.

Dr MIGNAULT.

*Professeur d'anatomie descriptive.*

(A suivre)